

Etat d'avancement du projet iCOMET à la fin de l'année 2010

Sylviane OLSCHWANG

Rappel des objectifs et des moyens nécessaires

L'objectif principal du projet est d'identifier des locus de prédisposition au développement de métastases viscérales chez les patients traités pour un cancer colique de stade II, soit sans envahissement ganglionnaire lors de la résection chirurgicale.

Ce projet a également des objectifs secondaires chez ces patients, à savoir d'identifier des locus de prédisposition au développement de cancers de type MSI ou de type colloïde.

La réalisation de ce projet nécessite, selon la modélisation faite pour les études d'association, l'inclusion rétrospective ou prospective de 7800 patients dont un tiers auront évolué vers un processus métastatique dans un délai de 4.5 ans après l'intervention chirurgicale.

1) Organisation

Un cahier d'observation électronique a été élaboré et testé à l'Institut Paoli-Calmettes par le Centre de Traitement de Données du canceropôle PACA. Les documents d'informations aux patients ont été validés auprès de 50 patients traités à l'Institut Paoli-Calmettes, qui s'est porté promoteur du projet enregistré sous le no. iCOMET/IPC 2009-002. Le CCTIRS et le CPP ont donné un avis favorable et les inclusions ont débuté au 5 janvier 2010.

2) Inclusions

Au terme de l'année 2010, 6 centres ont sélectionné les patients éligibles et les échantillons biologiques correspondant, et ont fourni les documents relatifs à l'enregistrement dans les eCRF. Il s'agit de l'Institut Paoli-Calmettes (113 patients), l'AP-HP Avicenne (87 patients), l'AP-HP St-Antoine (505 patients), Diaconesses – Croix St-Simon (34 patients), UCL Bruxelles (205 patients) et le consortium anglais (648 patients). Les eCRF sont saisis pour environ la moitié. Ont également accepté de participer les CHU et CLCC de Toulouse, l'AP-HP Beaujon, le CLCC Val d'Aurelle (Montpellier).

3) Partie expérimentale

Une méthode d'extraction d'ADN originale a été mise en place pour obtenir une qualité compatible avec une analyse par génotypage à haut débit sur puces SNPs à partir de tissu fixé en paraffine. Les analyses préliminaires ayant donné des résultats encourageants, la validation finale est en cours auprès de la société Integragen qui propose une puce qui convient à notre projet.

Concernant la classification des tumeurs, le statut MSI/MSS a été déterminé pour les échantillons de 3 des centres participant, soit un peu plus de la moitié des patients.